

Chères et chers ami-e-s de la coordination du FSS,

Nous avons bien reçu votre document "Base de discussion" et vous en remercions. Ce document tente de dresser un constat et un bilan et pose les questions permettant de savoir si oui ou non la mise sur pied de nouvelles éditions du FSS est jugée nécessaire par les mouvements sociaux qui ont participé jusqu'ici. Nous profitons de l'occasion pour remercier celles et ceux qui ont donné beaucoup de leur temps et de leur énergie pour organiser les FSS de 2003 et 2005. Dans le cadre d'une assemblée qui s'est tenue à Fribourg le 28 octobre 2006 et à laquelle participaient des féministes membres de la Coalition féministe **FemCo** et de la coordination suisse de la Marche mondiale des femmes (MMF), nous avons étudié le document établi par la coordination du FSS et discuté sur questions soulevées dans votre texte. Nous vous adressons ci-dessous nos réflexions, nos remarques et quelques éléments de réponse, en espérant ainsi contribuer à alimenter le débat en cours.

### *Bref rappel des activités féministes dans le FSS et les FS en général*

La Marche mondiale des femmes et la FemCo ont été actives dans les deux éditions du FSS. En 2003, dans notre atelier, il y a eu une prise d'orientation forte par rapport à la 11ème révision AVS qui péjorait la situation des femmes.

En 2005, nous sommes intervenues dans la conférence d'ouverture, avons impulsé la thématique des migrantes sans statut légal et organisé un atelier important qui a traité de la question des femmes sans statut légal employées dans l'économie domestique en établissant le lien avec les positions féministes sur le partage des tâches domestiques, les soins aux enfants et aux personnes âgées.

La Marche mondiale des femmes a été dès le début partie prenante dans la création du Forum social mondial en 2001. Elle fait partie du groupe qui a préparé les FSM à Porto Alegre et à Mombay. La MMF a aussi joué un rôle important dans les Forums européens et sa participation a été très visible à Paris et Athènes, moindre à Londres.

Forums régionaux, continentaux et mondiaux continuent à être organisés et la dynamique qui a suscité leur création est toujours vivante mais nous sommes conscientes que l'ensemble du mouvement alter mondialiste s'interroge à l'heure actuelle sur son avenir et sur les orientations à prendre dans le futur. Il convient d'avoir à l'esprit ceci pour réfléchir à notre situation particulière en Suisse.

### *Une première réaction*

Nous avons été surprises et choquées en remarquant que la question du patriarcat et de la lutte contre l'oppression des femmes n'était mentionnée nulle part dans le document. On y mentionne le capitalisme, la contradiction entre la productivité du travail et la précarité croissante, le chaos écologique, le danger des agressions impérialistes, etc. Pourtant cette omission préoccupante n'a pas toujours existé puisque dans l'invitation au FSS de 2005 qui expliquait les buts du Forum "les rapports égalitaires entre hommes et femmes" figuraient parmi les critères définissant un autre monde possible. Bien entendu, ce document "Base de discussion" se veut bref et il était impossible de se référer de manière exhaustive à tous les thèmes importants (par exemple rien n'est dit non plus sur la question, importante en Suisse, du rejet des migrant-e-s). Toutefois, on ne peut que s'interroger sur les raisons qui aboutissent à l'apparition ou la disparition de certaines thématiques.

L'absence dans le document de toute mention du patriarcat alors que ce système combiné avec le système capitaliste structure notre société actuelle, est à notre avis significative de deux problèmes présents dans le mouvement alter mondialiste par rapport, d'une part, à la lutte contre le système

patriarcal et l'oppression des femmes et, d'autre part, au manque d'intégration et de débat entre les mouvements sociaux (chacun cultive son jardin dans son coin).

Nous constatons que la capacité de proposition et la présence physique dans les séances de préparation sont indispensables pour qu'un mouvement social voie les sujets qui l'animent apparaître dans les forums. Cette observation est valable aussi bien sur le plan suisse, que sur les plans européen et international. A la limite, les mouvements, ONG ou les forces politiques capables d'assurer une forte présence lors des séances de préparation et disposant de moyens financiers et en personnel peuvent influencer et prendre une grande place dans les forums. Ceci est impossible pour les mouvements qui fonctionnent grâce au militantisme et au bénévolat. Peu à peu s'effectue une sélection naturelle simplement parce qu'il faut payer les déplacements, avoir le temps de participer aux réunions de préparation, etc. Cette sélection est très dangereuse à terme pour le processus même des forums.

Pour en revenir au FSS, nous estimons que le combat féministe a toujours été bien accueilli au sein du FSS mais nous constatons aussi que le caractère structurel du système patriarcal que nous lions au système capitaliste n'est de loin pas un acquis partagé.

*Où en sommes-nous?*

Nous adhérons aux constats de la coordination du FSS sur la situation et sur le sens négatif de l'évolution actuelle. On ajoutera que dans le monde entier y compris dans les pays "riches" on enregistre l'appauvrissement et la précarité croissante des femmes (et de celles et ceux qui dépendent d'elles) et la persistance des violences à leur égard. Les violences et la détresse étant particulièrement dramatiques dans les régions qui ont connu la guerre ou qui la subissent actuellement.

Par ailleurs, la dégradation, la réduction ou la privatisation des services publics en matière d'éducation, de santé, de soins aux personnes âgées, de transports publics, etc. se répercutent particulièrement sur les femmes, non seulement en leur rendant la vie plus difficile et en leur faisant assumer des charges supplémentaires mais en les privant en plus de possibilités d'emploi.

Un gigantesque marché de la pornographie et de la prostitution qui produit d'énormes profits de l'exploitation du corps des jeunes femmes principalement mais aussi des enfants et des jeunes hommes s'est développé, favorisé par la mondialisation. Et en même temps de puissants courants réactionnaires et intégristes s'opposent ou remettent en question le droit à l'avortement et à la contraception y compris dans les pays européens.

Nous constatons, comme d'autres, que malgré des mobilisations ponctuelles importantes, le mouvement n'arrive plus à se développer et a même de la peine à se maintenir. On peut parler de crise du militantisme, de la difficulté à renouveler l'engagement individuel et surtout à faire le lien avec les plus jeunes et à assurer la transmission et la relève des générations. Ce manque évident d'énergie sociale s'explique peut-être par le sentiment général d'impuissance face à la mondialisation et aux transformations qu'elle engendre. Au travail, dans le quartier, face aux problèmes de santé ou d'argent, chaque individu est isolé car le sens de l'organisation, de la coopération et de la lutte collective ont été fortement attaqués par les changements intervenus ces dernières années.

La coalition féministe FemCo et la coordination suisse de la MMF représentent des réseaux d'associations et d'organisations dans plusieurs régions de Suisse qui se recoupent partiellement. La FemCo rencontre des difficultés et a défini une stratégie pour dynamiser son activité. Après les actions de 2005 ( la caravane des femmes et 24 h de solidarité notamment), la MMF s'est engagée en 2006 dans la campagne contre les lois Blocher et a contribué à mettre en évidence l'impact des

deux lois sur les femmes migrantes. La Marche mondiale des femmes est connue et représente une référence parmi beaucoup de femmes peu ou pas engagées dans un mouvement mais le réseau n'est pas très fort actuellement en Suisse.

### *Sur l'avenir du FSS*

Devant le sentiment d'impuissance, le manque de perspectives et le désespoir social nous estimons qu'il est urgent de travailler pour élaborer des alternatives à cette société capitaliste et patriarcale. Tant que nous n'aurons pas une orientation à plus long terme qui nous donne de l'espoir, un but souhaitable, nous ne ferons que parer au plus pressé, dans l'urgence et surtout sans ligne directrice.

Nous devons imaginer comment une autre société sans capitalisme et sans patriarcat pourrait fonctionner. Comment imaginer les rapports entre les sexes sans domination de l'un sur l'autre, comment imaginer l'éducation et l'organisation des soins aux jeunes enfants, comment pourrait avoir lieu dans une autre société la production des biens nécessaires, qui déciderait de ce qu'il faut produire? Comment imaginer les logements dans une autre société, quelle politique de la santé, etc. A discuter aussi la notion de travail et le mode de rémunération de celui-ci. Dans la phase actuelle, il est indispensable de faire appel à l'utopie sociale pour pouvoir tracer et construire les prémisses d'un modèle de système alternatif à celui désastreux que nous connaissons.

Ce travail d'élaboration est à faire par tous les mouvements sociaux et il serait regrettable que chacun se cantonne sur son terrain. Au contraire, il serait enrichissant que, par exemple, les féministes s'emploient à imaginer non seulement leurs sujets familiers (rapports entre les genres) mais que nous empoignons la question d'une autre économie, d'un autre urbanisme etc. En quelque sorte il s'agirait pour chaque mouvement social de développer sa société utopique dans les divers domaines.

### *Pour conclure*

Nous considérons que les objectifs du FSS restent d'actualité et que le FSS devrait continuer à avoir lieu. Le FSS est à notre avis un espace de rencontre et d'échange indispensable pour la coordination et le renforcement de la résistance. Sa disparition serait un recul pour l'ensemble du mouvement contestataire. Nous estimons que l'existence du FSS a favorisé le renforcement du mouvement et des réseaux qui ont mené campagne contre la xénophobie et les lois Blocher. Estimant que le FSS est nécessaire, même si comme cela a été dit plus haut, les disponibilités féministes sont faibles à ce jour, nous nous efforcerons d'y participer avec les autres mouvements.

Nous souhaitons par conséquent que le FSS continue à faciliter le développement des réseaux et la résistance, qu'il continue à prévoir les espaces pour les ateliers et séminaires auto-organisés, à favoriser l'échange d'informations entre les mouvements et, nous tenons à souligner, l'importance de la contribution du FSS à la formation politique des militant-e-s en permettant aux personnes intéressées de participer aux multiples conférences, débats, séminaires et ateliers.

Nous proposons pour terminer que le groupe de coordination du FSS prépare et prenne les dispositions nécessaires pour que, lors des prochaines éditions du FSS, soit organisé un débat central (qui aurait lieu en plus des conférences séminaires, etc. auto-organisés) dans lequel on commence à présenter divers points de vue émanant de plusieurs mouvements sociaux sur un système social alternatif. Le mode de préparation et l'organisation précise de ce débat seraient à discuter naturellement mais il se déroulerait en deux parties d'égale importance: a) quelques contributions et b) un débat général.

Fribourg, octobre 2006